

Formation à la performance

Par Jean-Claude Farault

Littératie athlétique

La littératie physique vise à établir un cadre théorique pour expliquer l'envie d'un individu de pratiquer l'activité physique. Cette envie est dépendante d'une espèce de filtre influencée par un faisceau d'intérêts, d'émotions, d'idées, de constructions et de relations.

Il s'agit de dépasser les seuls effets moteurs, physiques et physiologiques, pour appréhender l'activité physique comme étant toute à la fois sociale, psychologique, émotionnelle et culturelle.

Maintenant, relisez ces phrases en remplacement « physique » par « athlétique » et vous verrez que la problématique est la même pour mieux comprendre ce qui va donner envie aux enfants et aux jeunes de pratiquer notre sport. C'est ce que nous allons tenter de faire en nous appuyant sur la présentation de François Potdevin, maître de conférences à l'université de Lille, tout en prenant en compte ce qui a été construit depuis maintenant 20 ans par le secteur « Jeune » de la direction technique nationale, et ce qu'il reste encore à faire...

LA LITTÉRATIE, À QUOI ÇA SERT ?

Comme beaucoup, qui, à la lecture du titre, vont se dire « Encore un truc d'intello qui ne sert à rien ! », je me suis, moi-même, peu intéressé à cette notion qui est pourtant l'enjeu d'importantes recherches dans les pays anglo-saxons. On peut, en effet, aborder la problématique de la sédentarité des plus jeunes par la promotion d'actions, comme par exemple, « 30 minutes d'activité physique quotidienne » du ministère de l'éducation nationale ou « savoir rouler à vélo » du ministère de la jeunesse et des sports. Au regard de l'enjeu, tout le monde est d'accord pour agir. C'est une question de santé publique. Beaucoup ont conscience que ces 2 actions semblent peu ambitieuses. Peu d'acteurs les mettent en œuvre (30 % des écoles primaires pour

les 30 minutes d'activité physique quotidienne). Pourquoi ? Parce que ces outils ont été conçus en oubliant de s'intéresser à l'essentiel : les motivations et les besoins des pratiquants eux-mêmes, autrement dit, avant de donner à bouger à nos jeunes, il faut comprendre ce qui pourrait leur donner envie de bouger !

De même en athlétisme, la formation du jeune de 4 à 15 ans est pour l'instant appréhendée par des actions de promotion, de définition de formats de rencontre, d'élaboration de situations d'apprentissage, de formation des entraîneurs, de publication d'outils, autrement dit, le système se structure à partir de l'évolution de ses propres éléments. C'est comme cela que le Pass'Atlhé a évolué depuis son origine : outil d'évaluation de la motricité athlétique minimale à maîtriser pour les 7-11 ans en 2004, après plus de vingt ans de réflexion, le Pass'Atlhé est devenu un système global de compréhension et d'organisation de l'éducation athlétique des 4 à 15 ans. Aujourd'hui, il constitue une véritable matrice qui permet d'appréhender les différents déterminants des programmes de formation des 4-15 ans selon une perspective de formation à long terme. Pour autant, et parce que ce cadre se focalise surtout sur les aspects physiques et moteurs sans intégrer les niveaux de compréhension et d'intérêt des enfants et des jeunes, il ne peut pas être qualifié de littératie athlétique.

« Un enfant qui possède une bonne littératie physique est capable de bouger habilement et avec confiance à travers un large spectre de situations qui comportent des défis physiques. Il peut lire l'environnement physique, anticiper les mouvements appropriés possibles et y répondre intelligemment et avec imagination ». À l'opposé, un enfant qui possède une faible littératie phy-

sique cherchera à éviter l'activité physique autant que possible, n'aura pas beaucoup confiance en ses habiletés physiques et ne sera pas motivé à participer à des activités physiques structurées. Par conséquent, ses compétences physiques ne pourront pas se développer » (Whitehead, 2010).

DU PASS'ATHLÉ À LA LITTÉRATIE ATHLÉTIQUE

Vouloir faire de l'activité physique, et plus précisément en ce qui nous concerne de l'athlétisme, relève d'une envie qui prend sa source dans trois grandes dimensions qui interagissent entre elles : les caractéristiques individuelles (hérédité, motivations, croyances, confiance en soi, etc.), le milieu de vie de l'individu (rôle des parents, possibilités locales, etc.) et l'environnement global qui colorie l'ensemble des deux autres niveaux (culture, valeurs, etc.).



Cette envie est socialement, psychologiquement et culturellement située dans un espace-temps qui dépend de ce qu'on recherche et des émotions que l'on vit. Elle varie donc, entre autres, en fonction de l'âge (« Socialisation des jeunes de 10-15 ans », de Pierre Lechat et Jean-Claude Farault et « Vers une meilleure compréhension de la gestion du stress des jeunes athlètes » de Julie Doron, hors-série For-



Présentation de François Potdevin,
« Eduquer à un mode de vie actif, focus sur la littératie physique ».